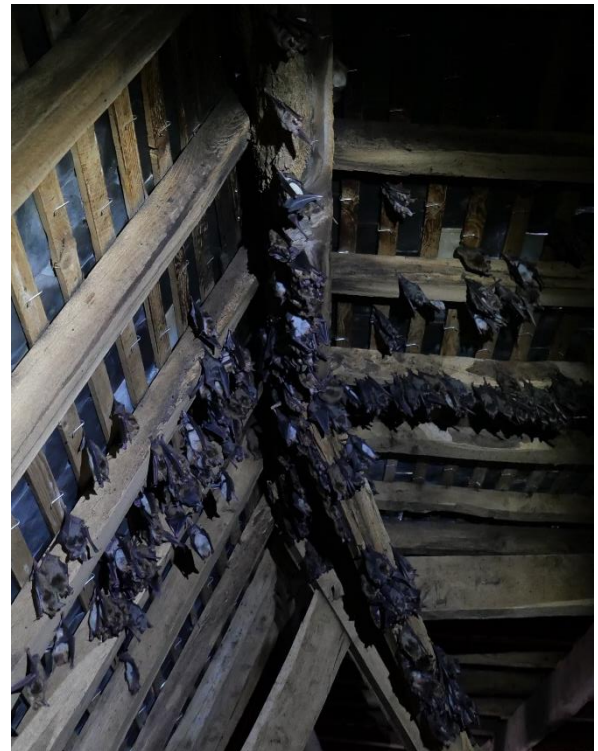


## Comptage annuel des Grands Murins de l'église de Saint-Sornin-Leulac, juin 2023

Cela fait presque 20 ans<sup>1</sup> que des aménagements spécifiques en faveur des chauves-souris ont été installés dans le clocher de l'église de Saint-Sornin-Leulac à l'initiative du Groupement Mammalogique et Herpétologique du Limousin (GMHL), du Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine (CEN NA) en accord avec la commune. Ces travaux visaient à permettre une bonne cohabitation entre les usages de l'église par les habitants et l'utilisation estivale des combles par une colonie de Grand Murin.

Cette espèce de chauve-souris s'installe chaque année au printemps et durant l'été sous les toits afin de se reproduire et de donner naissance à leur petit. Ces travaux ont consisté en la mise en place d'un système de récupération du guano dont le dépôt pouvait causer des dégâts au lambris de châtaignier couvrant la nef, par la pose de bâches pour rassembler leurs excréments dans des bacs récupérateurs qui sont vidés chaque année.

Le 20 juin dernier environ 210 Grands Murins ont été recensés sous les combles de l'église de Saint-Sornin-Leulac (cf. photos) par une chargée d'études du GMHL et l'animatrice du site Natura 2000 de la *Vallée de la Gartempe et affluents* au CEN Nouvelle-Aquitaine. Il s'agit d'une des plus grandes colonies du nord Haute-Vienne.



### ■ Comment protéger cette espèce ?

Pour protéger cette espèce autour de chez vous, il est essentiel de préserver ses habitats de chasse et ses gîtes hivernaux, à savoir :

- des boisements de feuillus, en cas de coupe de bois il est intéressant d'opter pour une gestion en futaie irrégulière et couvert continu,
- maintien du bocage et plantation/régénération de haies bocagères,
- conserver les prairies permanentes, riches en insectes,
- prendre en compte cette espèce lors des rénovations et mise en place d'éclairage des bâtiments accueillant des colonies de reproduction car peu de gîtes naturels existent en Limousin.

---

<sup>1</sup> En 2006, financés par le dispositif Natura 2000.

## ▪ Connaître l'espèce et son écologie

Extraits de *l'Atlas des Mammifères, Reptiles et Amphibiens du Limousin, Période 2014-2020, GMHL, 2021, 469p.*  
Découvrir l'ouvrage : <http://gmhl.asso.fr/atlas/atlas-en-pdf/>

# Grand Murin *Myotis myotis*

Borkhausen, 1797



©Dominique Testaert

### DESCRIPTION

Le Grand Murin est l'une des chauves-souris les plus grandes d'Europe. Son corps mesure 67 à 84 mm, avec un avant-bras de 55 à 67 mm pour une envergure de 350 à 450 mm et un poids de 20 à 40 g. Ses membranes alaires sont marron chocolat, son museau et ses oreilles sont de couleur caramel à chair. Les oreilles de cette chauve-souris sont assez grandes (24 à 28 mm) et visibles en vol. Son pelage court et épais est brun clair sur son dos. Cela contraste nettement avec son ventre blanc. La ressemblance morphologique est grande avec le Petit Murin.

### BIOLOGIE ET ÉCOLOGIE

Le Grand Murin vit en basse et moyenne altitudes, généralement en contexte forestier subnaturel ou bocager avec bosquets.

L'activité de chasse se déroule principalement dans les forêts caducifoliées ou mixtes. Cependant, des suivis télémétriques et de nombreux relevés acoustiques ont montré une utilisation ponctuelle des prairies de fauche et des pâtures. Le rayon d'action peut s'étendre jusqu'à 25 km autour du gîte. Un individu exploite en une nuit une ou plusieurs zones, qui peuvent être séparées de plusieurs kilomètres.

Le comportement typique du Grand Murin en chasse est un vol d'exploration lent sur les zones de sol dégagé en sous-bois ; les signaux sonar émis sont alors surtout utilisés pour localiser les obstacles à éviter. Cette espèce a une distance d'émission de 15 à 20 m, selon l'ouverture du milieu.

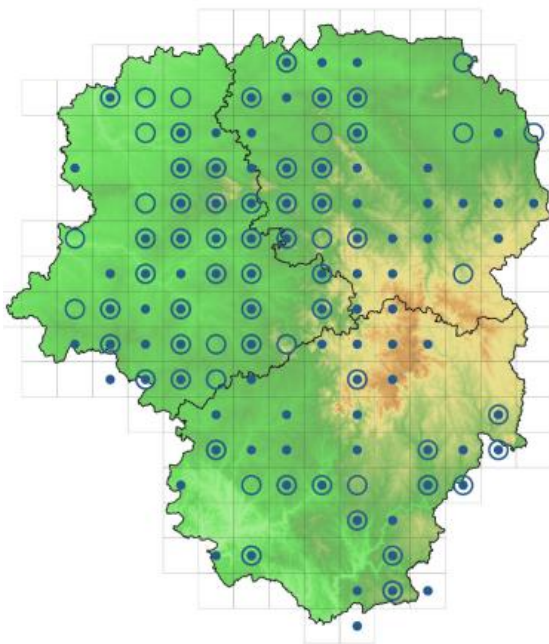
Il utilise également cette capacité pour chasser, principalement des Insectes. Ceux-là sont généralement de taille moyenne et circulant sur le sol : Coléoptères (carabes, bousiers, etc.) et Orthoptères (grillons, courtilières, etc.), qu'il repère aux bruits de leurs déplacements ou à leurs chants et qu'il capture lors d'une courte pause au sol. Il chasse (de façon saisonnière) certains types de proies (hannetons, tipules, etc.) en poursuite aérienne, principalement en prairies ou en lisières arborées.

En hiver, le Grand Murin est principalement cavernicole. Il gîte à partir de septembre dans les grottes, les mines, les tunnels, les ponts, etc. et entre en léthargie vers octobre novembre. La température optimale des gîtes se situe entre 3 et 9°C avec une hygrométrie supérieure à 65 %. Les individus se suspendent aux parois ou aux voûtes pour hiberner, isolés, ou en essaims de quelques dizaines d'individus maximum. Parfois, ils se glissent dans les anfractuosités.



Selon la zone géographique, les gîtes d'été peuvent être similaires ou très différents. Dans la partie méridionale de sa répartition et en zone karstique, le Grand Murin peut rester en cavité toute l'année. Plus au nord, les constructions humaines en dur depuis l'époque romaine ont certainement favorisé son expansion géographique, les colonies de mises bas se rassemblant dans les combles tranquilles de hauts bâtiments souvent couverts d'ardoise, meilleure conductrice de chaleur. Le Grand Murin est très fidèle à ses gîtes de mise bas, qui peuvent être partagés avec d'autres espèces, notamment le Murin à oreilles échancrées, le Minioptère de Schreibers ou le Grand Rhinolophe. Les mâles restent solitaires et utilisent des gîtes moins chauds : cavités, fissures de rochers, bâtiments, ponts et parfois nichoirs.

Les colonies de mises bas se forment courant mars et comptent plusieurs dizaines à centaines de femelles. Le taux de mise bas est d'environ 70 % et seules les femelles adultes de plus de 3 ans se reproduisent. Les jeunes naissent fin mai ou début juin. Si les conditions météorologiques sont mauvaises, le taux d'avortement des femelles et/ou de mortalité des juvéniles peut être important. Les



Répartition du Grand Murin en Limousin de 1990 à 1998 et de 2014 à 2020.

femelles rentrent 1 à 2 fois par nuit pour allaiter les jeunes qui volent à l'âge de 4 semaines et deviennent autonomes à partir de 9 semaines.

Les accouplements se déroulent de mi-août à mi-octobre.

Le Grand Murin est sédentaire, mais il est capable d'effectuer des déplacements sur plusieurs dizaines à centaines de kilomètres pour trouver les gîtes adéquats selon la saison, ou pour assurer la dispersion des jeunes (mâles surtout).

L'espérance de vie varie de 3 à 5 ans avec une mortalité juvénile de 90 % certaines années. La longévité dépasse la vingtaine d'années.

## RÉPARTITION

Les populations de grands murins s'étendent sur l'ensemble du continent européen avec une limite orientale de l'Ukraine à la Mer Noire et de l'Asie Mineure au Proche Orient.

En Limousin, l'espèce est présente potentiellement partout, mais sa densité semble moins forte dans les zones fortement enrésinées du centre est. Le Grand Murin est bien présent dans les secteurs de bocage semi-boisés de la Basse-Marche et de l'ouest du Limousin, les massifs feuillus du centre de la Creuse et des vallées encaissées (Gartempe, Creuse, Thaurion, Vienne, Dordogne, Vézère, etc.).

## ÉVOLUTION DEPUIS LE PRÉCÉDENT ATLAS

L'espèce, peu présente au-delà de 700 m d'altitude lors du précédent atlas, a été détectée jusqu'à 850 m d'altitude dans le secteur de Pérols-sur-Vézère.

Les données récoltées pour cette espèce proviennent, de manière équivalente, des prospections de gîtes et des suivis acoustiques. Ce travail a permis d'identifier 8 nouvelles mailles occupées en Haute-Vienne, 18 en Creuse et 20 en Corrèze. La majorité des mailles où l'espèce est présente se trouvent en Haute-Vienne.

## Contact :

- **Conseils sur les chauves-souris :** [gmhl@gmhl.asso.fr](mailto:gmhl@gmhl.asso.fr) - <https://gmhl.asso.fr/> Pôle Nature Limousin ZA du Moulin Cheyroux 87 700 Aixe-sur-Vienne
- **Site Natura 2000 de la Vallée de la Gartempe et ses affluents :** Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine, 6, ruelle du Theil, 87510 Saint-Gence - [s.cocquerez@cen-na.org](mailto:s.cocquerez@cen-na.org)